



Pr Mokhtar Hamdi-Chérif *

C'est une chance, pour notre pays, de disposer d'un réseau national de registre des cancers

••• Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Quel est l'intérêt d'un registre des cancers ?

Pr Mokhtar Hamdi Cherif: C'est un outil essentiel, dont on ne peut se passer, dans la lutte contre les pathologies du cancer.

Ce registre est très important, parce qu'il nous fournit des données d'incidence, de tendances, de suivi de la maladie; ce qui nous permet, alors, de mettre en place un programme rationnel et cohérent de prévention, de dépistage et de prise en charge des maladies, avec les moyens y afférents.

••• Le registre du cancer c'est, donc, le point de départ et le point d'arrivée; autrement dit l'évaluation: l'alpha et l'oméga de la lutte •••

Sur cette question, où en est-on, en Algérie ?

En Algérie, on possède un réseau de registre national du cancer et non pas un registre du cancer.

Quel est la différence entre ces deux concepts ?

Il y a une grande différence entre eux; un registre national ne peut exister dans des pays à forte population. Le registre national n'existe que dans les pays à faible population, car c'est un numérateur et un dénominateur, alors que les grands pays sont organisés en réseau de registre; en France, par exemple, c'est le Francim....

Le réseau de registre est une approche universelle, à travers laquelle on utilise les mêmes outils d'enregistrement de l'épidémiologie et les mêmes supports de publication; aussi, tous les quatre ans paraît un volume de 400 à 450 pages



relatif au cancer-incidence, à travers les cinq continents, avec les taux bruts et standardisés.

Pourquoi standardiser ?

Le taux standardisé est un artifice mathématique, qui permet de corriger les structures de population, pour les rendre comparables avec le taux mondial.

Ce réseau national de registre est-il institutionnalisé ?

Oui, c'est une grande chance, pour notre pays, de disposer de cet outil. En tout état de causes, nous sommes parvenus à un taux de 90% de couverture des cancers, dont 62% sont validés; ce,

à partir du moment où les problèmes d'organisation et de logistique y afférents sont maîtrisés.

Au demeurant, le problème logistique, organisationnel et technique a été résolu. Cette performance est le résultat d'une volonté politique; en effet, l'Etat a mis en place les moyens nécessaires, pour ce faire. Ceci n'est pas, toujours, le cas ailleurs dans le monde, où de telles ressources émanent, généralement, de fondations et du bénévolat.

Auparavant, dans notre pays, de telles activités étaient le fait d'universitaires et moi-même, j'ai œuvré, déjà, dans ce sens, en 1989; puis, nous avons lutté

pour que notre projet soit institutionnalisé; c'est-à-dire, à inscrire au budget de l'Etat.

... C'est ce qui a permis, donc, comme je vous le disais tantôt, d'atteindre des résultats encourageants, du niveau de ceux des pays avancés ...

Ceci étant, nous devons, maintenant, nous atteler à franchir la deuxième étape, en allant vers des études épidémiologiques analytiques, puisque nous avons établi notre banque de données.

mettra de voir si nous sommes dans la bonne direction.

Peut-on dire, alors, que la qualité de prise en charge, en Algérie, des malades atteints de cancer serait comparable à celle des pays avancés ?

Franchement, au plan quantitatif, l'Etat à mis les moyens nécessaires, lorsqu'on sait que, 5 ans auparavant, Sétif, par exemple, ne disposait ni de chimiothérapie, ni de radiothérapie; les patients se déplaçaient sur, environ, 300 km, pour aller faire une chimiothérapie. Maintenant et c'est vrai, au plan qualitatif, des progrès restent à faire.

Nous rencontrons des problèmes d'interdisciplinarité, de multidisciplinarité... pour que le patient ait le sentiment d'être bien soigné. Pour atteindre cet objectif, les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) sont rendus nécessaires et donc, doivent être institutionnalisées.

Cette problématique, les français l'ont comprise et ont codifié, ainsi, les RCP. **Cette concertation pluridisciplinaire est la seule voie pour élever le niveau de la prise en charge des patients.**

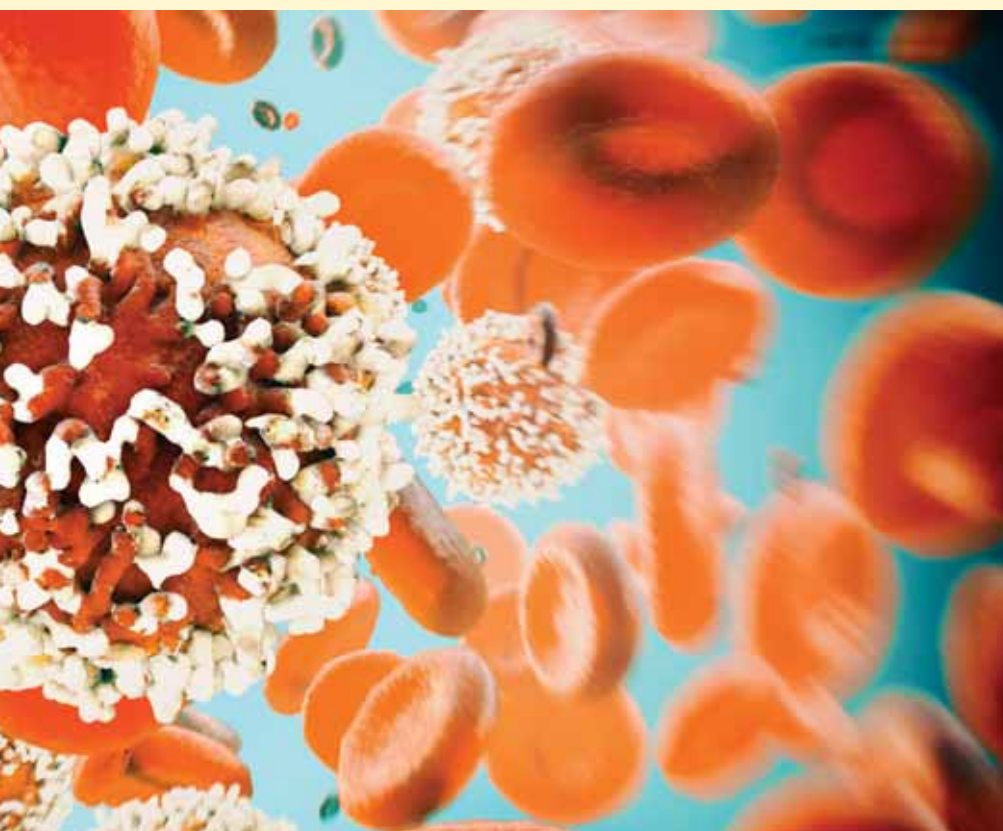
La pathologie du cancer est en progression ...

... En effet, je dirais même que cette augmentation est exponentielle ...

Le cancer du sein, particulièrement, progresse de 7,7% annuellement (APC) et cette tendance continuera sur les 10 prochaines années. L'explication de ce phénomène est due, entre-autres, au vieillissement de la population.

Notre challenge est de diminuer la mortalité. Cela ne peut être possible que grâce au diagnostic précoce du cancer. Actuellement et malheureusement, les deux-tiers (2/3) des malades arrivent aux soins à un stade assez avancé ■

** Professeur Mokhtar Hamdi-Chérif,
- Chef de service épidémiologie, CHU de Sétif.
- Directeur du réseau national du registre du cancer.
- Président de l'Association Ennour, de Sétif.*



En l'occurrence, voici 6 ans que nous sommes en collaboration avec des confrères italiens, sur un travail de détermination des facteurs de risques du cancer du sein, dans la région de Sétif; résultats à extrapoler pour le reste du territoire national. Il faut dire que ce type d'études s'étale sur 7 à 8 ans, pour aboutir à des données publiables dans des revues scientifiques.

Nous sommes, également, en train de travailler sur des tendances de survie; indicateurs qui rendront compte de l'efficacité de notre système de santé; par conséquent, de l'efficacité du traitement de la maladie. Cela nous per-

